Chères sœurs et chers frères,

Je voudrais vous emmener dans un voyage à travers le temps et les pensées. Pour cela, j'aimerais écouter deux personnes...

Que devons-nous faire ? Nous sommes en prison. Notre situation est désespérée. Personne ne prend notre défense. Le monde entier nous a abandonnés... Nous sommes emprisonnés et isolés. Nous sommes encore deux. Mais pour combien de temps ? Que vont-ils faire de nous ? Ici, en prison. Maintenant, ils ont enchaîné nos pieds. Ils nous ont battus et maltraités. Notre cellule est isolée, loin des autres. Nous sentons qu'ils nous surveillent de près, sentons leur présence, leur guet devant la cellule. Nous avons peur.

Où sommes-nous exactement ? Dans une prison en Russie ? Sommes-nous au Soudan ? En Iran ? Sommes-nous dans le présent ou le passé ? En temps de guerre ? Des prisonniers décrivent-ils leur détresse, en tant que persécutés, en tant que prisonniers de guerre ? De qui entendons-nous les questions et les plaintes ?

Que devons-nous faire ? Nous ne pouvons pas nous libérer. Nos demandes et questions restent sans réponse. Nous sommes coupés du monde et entourés de murs.

Puis soudain, nous nous souvenons de...

Psaume 126, un chant de pèlerinage : Quand le Seigneur ramènera les captifs de Sion, nous serons comme ceux qui rêvent. Alors notre bouche se remplira de rires et notre langue de chants de joie.

Heureusement que ce psaume, ce chant nous est revenu à l'esprit. L'espoir grandit en nous. D'autres ont vécu la captivité avant nous. Dieu était avec eux. Il était leur seul espoir. Ils lui ont chanté un cantique. Pleins de gratitude d'avoir été fortifiés.

Nous sommes assis ici, en prison. Nous réfléchissons, nous nous parlons. Pourquoi ne pas chanter tout de suite ? Maintenant, en ce moment, dans cette situation ? Oui, pas seulement après la libération. Au cœur même des murs. Car notre Dieu est un Dieu présent partout. Pour lui, il n'y a ni murs, ni frontières. Après la mort de Jésus et sa résurrection, même la mort n'est plus une limite. Il est partout. Et partout, il nous entoure. Nous chantons maintenant. Dans la confiance, dans l'espérance, dans la foi.

Texte de la prédication Lecture Ac 16,23-28

Et alors, les chants s'élèvent. Paul et Silas, comme le raconte le livre des Actes, louent Dieu par leurs chants. Ils louent dans l'esprit du psaume 96 : Chantez au Seigneur et bénissez son nom, proclamez de jour en jour son salut. Ils chantent comme s'ils étaient déjà libres...

Et puis cela arrive, il y a longtemps, le miracle, le tremblement de terre, les portes qui s'ouvrent. Les fondations de la prison vacillent, les chaînes se brisent. Et la suite, nous la connaissons tous par les Actes des Apôtres. Nous connaissons l'effroi des gardiens, leur peur, leur respect de ce qui s'est passé.

.....

Que s'est-il passé ? Quelle force, quelle signification ont les chants des prisonniers, de ceux qui avaient peur ?

Le chant a libéré. Alors que l'histoire parle de murs qui s'effondrent, cela vaut sans doute aussi dans un sens symbolique. Le chant libère. Le chant est une soupape pour les émotions. Il met les pensées et les sentiments en mots et en mélodies. Les émotions, l'attitude intérieure changent. Les choses se mettent en mouvement. L'espoir germe. Et les gens de la Bible en ont fait grand usage. Les nombreux psaumes sont des exemples de la manière dont les gens ont traversé des situations variées, en suppliant ou en louant Dieu. En se plaignant ou en rendant grâce.

Le chant a réconforté. Vous connaissez cela ? Quand on a peur, seul dans le noir. Une mélodie réconfortante, quelques notes qui chassent le vide, l'obscurité ? La berceuse pour les enfants ? Des mélodies apaisantes ?

Vous connaissez cela ? Chanter quand on a le cœur brisé, écouter de la musique ? Peut-être même crier sa douleur ?

Le chant a uni. Chanter un chant ensemble crée du lien. Cela montre une attitude commune, une idée partagée, une foi. C'est beau et bon pour la santé mentale. Les personnes qui chantent dans une chorale font quelque chose de bon pour elles-mêmes.

Le chant est une prière doublée. Ainsi est souvent cité saint Augustin. Nous pourrions aussi parler... mais nous chantons. Notre vie est rythme. Dans chaque poitrine humaine bat un cœur qui donne le tempo. Nos pas sont rythme, notre respiration est mouvement. Le chant, en plus de la parole, est l'expression importante de ce mouvement intérieur, stimulé par le mouvement en nous.

Quelle signification le chant a-t-il pour les soldats et soldates qui sont chrétiens, qui suivent Jésus ?

Je crois : Il est bon d'avoir en soi un trésor intérieur de chants que nous connaissons par cœur. Si nous sommes seuls, sans recueil de chants, captifs ou dans l'obscurité, si nous devons soutenir quelqu'un dans des situations où il n'y a plus de place pour un livre de chants, ou aucun à portée de main...

C'est aussi ma recommandation passionnée pour l'apprentissage par cœur. Porter dans son cœur des paroles, des mélodies, des prières. Votre trésor, si vous êtes isolés et dans la peur.

Je crois : Il est bon de pouvoir exprimer nos émotions par des mélodies. Là où les mots nous manquent, il y a peut-être un simple fredonnement sans paroles. La forme la plus petite et la plus douce d'une prière chantée. Peut-être une consolation pour un camarade ou un camarade. Et si fredonner devient possible, alors peut-être viendront ensuite la parole et la prière.

Je crois : Il est bon de chanter ensemble. Cela nous unit, même sans parler tous la même langue. Nous le vivons aussi ici, à cette rencontre. Une langue chrétienne, nous la partageons de toute façon. Nous connaissons la force du Kyrie, de l'Alléluia, de l'Amen. La supplication, la louange et l'offrande. Ces quelques mots rendent les chants familiers pour nous, même si nous ne les comprenons pas entièrement. Car ces termes sont les mêmes dans toutes nos langues. C'est la langue de notre foi.

Quelle importance le chant aura-t-il pour nous à l'avenir ? C'est peut-être la question que nous nous posons maintenant, cette année en particulier face à la situation en Europe. Et nous transmettons aussi cela à nos frères et sœurs africains : Est-ce que le chant nous réconfortera et nous aidera, si nous faisons peut-être face à des situations difficiles et menaçantes ? Allons-nous connaître la guerre ? Allons-nous vivre de la violence et devoir

nous défendre ? Que peut signifier le fait d'avoir alors des chants ? Des chants qui nous unissent mais aussi des chants qui nous relient à Dieu.

Avec cette pensée, nous revenons à Paul et Silas dans la prison. Ils chantent. Ils sont liés, remplis de désir de libération, pleins d'espoir en la puissance de leur Dieu, ils sont courageux. Car leur chant est aussi entendu par les gardiens.

Ainsi, le chant est toujours aussi une confession de notre foi. Une visibilité de ce qu'est notre espérance. Qui rend quelque chose visible se rend aussi vulnérable. Mais les choses prennent un tout autre tournant. Les murs de la prison s'effondrent. Quelle belle image de libération, rendue possible par la foi.

Chers frères et sœurs. Je ne peux pas vous dire si et comment vous vivrez la libération dans votre vie. Si vous réussirez à attendrir les pierres par le chant. Cela, je ne le sais pas. Mais je vous souhaite de nous souvenir que Dieu est partout, qu'il n'existe aucun lieu abandonné de Dieu et qu'il entend nos chants, les solitaires et les communs. Il nous a donné des voix pour que nous les fassions entendre. Nous sommes merveilleusement créés par lui, avec en nous rythme et mélodie.

Amen